

## 1.1.4. Les modifications de la balance des paiements

### Introduction

L'étude de la répartition des opérations entre les différents postes et l'évolution de cette répartition dans le temps apportent des informations qualitatives importantes concernant l'intégration réelle et financière d'une économie vis-à-vis du reste du monde. La France, comme les autres pays développés, a connu au cours des années 1980-90 une forte ouverture financière sur l'extérieur, qui s'est accompagnée d'une véritable dématérialisation de ses échanges extérieurs.

### Une ouverture financière croissante sur l'extérieur

Le tableau suivant retrace les opérations inscrites au crédit de la balance française, de 1977 à 1998, par grands comptes. Les valeurs sont données en % du PIB de l'année.

Opérations en % du PIB					
Années	1977	1982	1987	1992	1998
Marchandises	18,35	19,87	17,58	19,03	20,75
Services	4,54	5,76	4,83	6,53	5,87
Revenu des facteurs	1,60	4,52	3,28	6,24	4,36
Transactions courantes	!26,56	! 31,95	! 27,79	! 34,21	! 32,39
Investissements directs	! 0,90	! 0,67	! 1,06	! 2,01	! 2,79
Investissements de portefeuille	! 2,59	! 6,54	! 21,18	! 67,40	! 233,06
Flux financiers et monétaires	9,28	! 11,84	!28,86	! 74,06	! 239,42

Source : Banque de France

Alors que les transactions sur les biens et services progressent peu en 20 ans (de 23 % en 1977 à un peu moins de 27 % du PIB en 1998), celles portant sur les investissements, et tout particulièrement sur les investissements de portefeuille, explosent littéralement (les flux financiers et monétaires passent de 9.28 % à près de 240 %).

Cette évolution rapide et intense de l'ouverture financière est commune à la plupart des pays développés. Elle s'explique par l'abandon généralisé dans la seconde moitié des années quatre-vingt des régimes de contrôle des changes et par la libéralisation des marchés financiers.

L'ouverture réelle des économies sur le commerce manufacturé mondial progresse peu dans la mesure où elle était déjà très largement réalisée depuis les années 1960-70, grâce à l'abaissement des tarifs douaniers consécutif aux différents accords du GATT. La progression des revenus des facteurs s'explique par la croissance du stock des placements financiers français.

## Une "dématérialisation" des échanges extérieurs

Le tableau suivant donne la répartition en % des opérations inscrites au crédit de la balance française de 1977 à 1998.

Opérations, en % des opérations au crédit					
Années	1977	1982	1987	1992	1998
Marchandises	51,20	45,38	31,03	17,57	7,63
Services	12,67	13,16	8,53	6,03	2,16
Revenu des facteurs	4,46	10,33	5,79	5,77	1,60
Transactions courantes	!74,10	! 72,96	! 49,06	! 31,59	! 11,92
Investissements directs	! 2,52	! 1,53	! 1,86	! 1,86	! 1,02
Investissements de portefeuille	! 7,21	! 14,93	! 37,39	! 62,25	! 85,74
Flux financiers et monétaires	25,90	! 27,04	!50,94	! 68,41	! 88,08

Source : Banque de France

Ce second tableau permet de compléter la perception de la mutation profonde subie par la balance des paiements. Jusqu'au début des années 1980, les opérations enregistrées au crédit de la balance portent majoritairement sur des transactions réelles (74 % contre 26 %). Le retournement s'opère à la fin de la décennie et se poursuit dans les années 1990. Aujourd'hui, plus de 85% des opérations enregistrées dans la balance porte sur des transactions financières, et pour l'essentiel sur des investissements de portefeuille.

Comme les opérations enregistrées dans les balances sont le reflet des offres et des demandes des différentes monnaies sur le marché international, on peut considérer que sur les 20 dernières années, les mouvements internationaux des capitaux ont pris une part grandissante dans la détermination des changes, au moins à court terme, au détriment des mouvements des marchandises.